



Il y avait foule hier soir pour cette Nuit de Nîmes inaugurée par Manero (à g.) avant que les trois sœurs de T-Rio montent sur scène. Photos N. B.

« Est-ce qu'il y a des gens qui travaillent demain ? ».

« Noooooonnn ! ».

22 h 40, hier soir, sur le parvis des arènes. L'animateur de *Chérie FM* chauffe la foule amassée entre le monument et la scène érigée dos au Cheval blanc. Il y a peut-être alors 4 à 5 000 personnes, mais l'affluence grossit de minute en minute. De quoi rassurer la municipalité qui crai-

gnait que Nîmes se vide ce dimanche soir en raison du lundi de Pentecôte non férié. D'où cette Nuit de Nîmes - à défaut d'une Nuit blanche, puisqu'elle devait s'achever à 4 heures du matin - élaborée par *Chérie FM*, qui avait droit pour l'occasion à sa bodega sous les arches de l'amphithéâtre, s'il vous plaît.

Programmé en dernière minute, c'est le groupe Manero,

« de Camargue », qui a inauguré la scène, et ravivé la flamme de la rumba catalane chère aux Gipsy Kings, y compris par une version de *La mama* d'Aznavor. « Elles sont trois, brésiliennes, vous avez dansé tout l'été sur leur tube, vous voyez de quoi je veux parler... ? »

De T-Rio, bien sûr, les premières à s'élancer, avant Lââm et L 5 - les plus atten-

dues à l'applaudimètre. Les trois sœurs alignent quatre morceaux dont deux *Chooopeta* et leur ballade piquée à Chicago, *If you leave me now*.

Il est 23 heures passées, Lââm va prendre la suite d'une longue nuit que les DJ's Didier Sinclair, Antoine Clamaran et Ariel Wizman, se chargeront de conclure. ●

M. C.